

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Normand Cazalais

Jean-François Crépeau

Number 160, Winter 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82008ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Crépeau, J.-F. (2015). Review of [Normand Cazalais]. *Lettres québécoises*, (160), 36–36.

NORMAND CAZELAIS

Chronique d'une vie sur deux millénaires

Montréal, Fides, 2015, 298 p., 27,95 \$.

Géographie d'un territoire vital

L'autobiographie, *stricto sensu*, me semble moins pratiquée aujourd'hui que l'égoportrait littéraire, ces histoires dont l'auteur est le héros. C'est pourquoi lorsqu'une véritable autobiographie m'arrive, je suis curieux d'aller y vérifier si l'image que son auteur se fait de lui-même correspond à celle que je perçois. Je me suis livré à cet exercice en parcourant le retour en arrière, l'itinéraire d'une vie que notre collègue Normand Cazalais propose.

« C'est qu'il y a d'intéressant dans une autobiographie quand elle est bien faite, c'est qu'elle nous en apprend autant sur son époque que sur celui qui la signe », d'écrire Claude Gravel dans la préface. Preuve en est qu'il a raison, car M. Cazalais s'avère aussi bien un fin observateur du monde qui l'entoure qu'un habile communicateur. Il a donc choisi de raconter des événements marquants de sa vie personnelle et professionnelle, survenus sur une période de soixante-dix ans, et qui font aussi partie de l'histoire que la société québécoise a vécue de 1944 à aujourd'hui.

Montréalais d'origine, ce fils unique d'une famille modeste, mais combien aimante, a grandi et longtemps vécu dans l'arrondissement d'Ahuntsic, aujourd'hui Ahuntsic-Cartierville. L'enfance qu'il raconte ressemble sûrement à celle qu'un grand nombre de gamins de son âge, ayant vécu en milieu urbain, ont connue. Ne l'oublions pas : plusieurs secteurs des grandes villes, comme la métropole, ne sont rien d'autre que des « villages » au cœur de la cité.

Amitié synonyme de fratrie

L'enfant Cazalais n'a pas trop souffert d'être sans frère ni sœur, puisqu'il les a remplacés par des amis du voisinage et des camarades de jeux dont certains font toujours partie de son cercle d'intimes. Il y a aussi ses confrères d'études, lui qui a fait son cours classique au collège André-Grasset, alors dirigé par les Sulpiciens. Huit années à fréquenter les mêmes gens, cela crée des liens autant que cela remplit une pleine boîte de souvenirs de toutes natures.

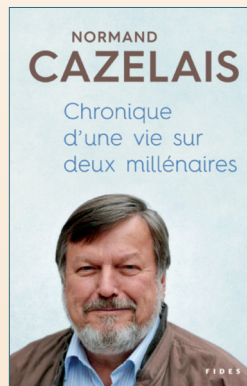
Il y a aussi que la vie de collège, même dans un externat, c'est beaucoup plus que des leçons, des devoirs et des examens. C'est l'apprentissage d'une réelle vie sociale où la collégialité prévaut sur l'individualité, bien que chacun y trouve son compte. Ainsi, les programmes parascolaires ouvrent autant son esprit que les portes de disciplines et d'activités que le jeune Cazalais pratiquera plus tard, dont le journalisme et la littérature.

Arpenter l'avenir

Devenu géographe, un choix rare à l'époque si on le compare aux professions libérales généralement préférées, il souhaite appliquer concrètement ses connaissances en les intégrant à divers champs d'activité



NORMAND CAZALAI



s'appuyant sur cette science. C'est donc au sein d'une équipe multidisciplinaire d'Hydro-Québec qu'il œuvrera pendant plus de trente ans, où il est parmi les premiers à développer le dossier « Environnement » de la société d'État.

Ce qui fut un travail d'exploration de nouvelles préoccupations sociales n'a pas été le seul engagement professionnel de l'auteur. Ses compétences ont vite été reconnues et il n'est pas étonnant qu'il ait été sollicité pour enseigner à l'université, et cela à plusieurs reprises. S'intéressant également au monde du voyage, un autre domaine où ses connaissances en géographie s'avèrent très utiles, il en a fait une activité parallèle en tant que journaliste dans la presse écrite et dans les médias élec-

troniques. On se souvient entre autres de ses chroniques à TVA et dans *Le Devoir*.

Dans l'intimité

Normand Cazalais n'est pas avare de récits d'événements plus personnels, aussi bien de son enfance et de son adolescence que de sa vie d'époux et de père de quatre enfants. Il aborde même ce qu'il considère comme un échec, la rupture avec la mère de ses enfants. Il traite ce sujet avec délicatesse et philosophie, en décrivant le contexte d'une situation maritale que plusieurs couples de sa génération et des suivantes ont connue.

Raconter une vie aussi active et diversifiée n'est pas chose facile. Il faut savoir organiser toute cette matière de façon qu'elle rejoigne les lecteurs. Habile conteur, l'auteur a fait graviter son récit autour de six thèmes généraux, chacun développant un groupe d'événements, relatés, analysés et appréciés chronologiquement. Il a illustré son propos de faits réels et d'extraits de communications qu'il considère comme des empreintes de son passage dans la société québécoise. Cela nous permet de mettre en perspective chaque élément de ce tout qui constitue sa vie jusqu'à aujourd'hui.

Après un voyage dans les méandres de l'univers de Normand Cazalais, on constate que sa vie est tout sauf ennuyeuse. L'auteur connaît ses forces et ses faiblesses, et n'hésite pas à dire qu'il a fait de ses rares regrets, des forces. Optimiste, certes, mais il fait preuve de réalisme en acceptant de se confronter à lui-même et à ses pairs pour aller de l'avant, pour évoluer, et ainsi faire profiter de son expérience celles et ceux qu'il aime.